

FUTURO DISTOPICO O IMPERO

mittidolcino.com/2021/04/21/futuro-distopico-o-impero/

Roby Zagor

21 Aprile 2021

Oggi vogliamo riprendere il tema degli anziani, quelli che all'Inps costano una fortuna.

Il poliedrico pensatore francese pluri laureato in diversi settori e scrittore di innumerevoli saggi, lo vedete a destra nell'immagine, quello a sinistra è semplicemente Lord Sidious il signore dei Sith, imperatore della galassia, della famosa saga cinematografica, dove regna il male e i cittadini sono sudditi.

Somiglianze? Chissà?



Lord Sidious (alias Cancelliere Palpatine) e Jaques Attali

Ebbene oltre a essere stato il mentore di Macron, Messier Attali, profetizza un futuro in cui un popolo liquido, abita nazioni ridotte a spazi mercantilistici, che portano il nome del vecchio paese solo in virtù dell'idioma locale.

Sul web gira una sedicente sua affermazione, che viene considerata bufala:

Queste dovrebbero essere le sue parole tratte dall'intervista con Michel Solomon riportata in "L'avenir de la vie" del 1981.

Per chi non ha dimestichezza con la lingua dei galli offriamo la traduzione subito dopo.

“A l’avenir il s’agira de trouver un moyen de réduire la population. Nous commencerons par les vieux, car dès qu’il dépasse 60-65 ans l’homme vit plus longtemps qu’il ne produit et il coûte cher à la société. Ensuite les faibles puis les inutiles qui n’apportent rien à la société car il y en aura de plus en plus, et surtout enfin les plus stupides.

Une euthanasie ciblant ces groupes ; l’euthanasie devra être un instrument essentiel de nos sociétés futures, dans tous les cas de figure. On ne pourra bien sûr par exécuter les gens ou faire des camps. Nous nous en débarrasserons en leur faisant croire que c’est pour leur bien. La population trop nombreuse, et pour la plupart inutile, c’est quelque chose d’économiquement trop coûteux.

Sociétalmente, il est également bien préférable que la machine humaine s'arrête brutalement plutôt qu'elle ne se détériore progressivement. On ne pourra pas non plus faire passer des tests d'intelligence à des millions et des millions de gens, vous pensez bien !

Nous trouverons quelque chose ou le provoquerons, une pandémie qui cible certaines personnes, une crise économique réelle ou pas, un virus qui touchera les vieux ou les gros, peu importe, les faibles y succomberont, les peureux et les stupides y croiront et demanderont à être traités.

Nous aurons pris soin d'avoir prévu le traitement, un traitement qui sera la solution. La sélection des idiots se fera ainsi toute seule : ils iront d'eux-mêmes à l'abattoir.”

[Sembra tratto da Jacques Attali, Il futuro della vita, 1981] Qui il [LINK](#)

TRADUZIONE:

In futuro si tratterà di trovare un mezzo per ridurre la popolazione.

Cominceremo dai vecchi, perché l'uomo vive più a lungo ed oltre i 60-65 anni, per la società, costa più di quel che produce.

In seguito [continueremo con ndt] i deboli e poi gli inutili che non apportano nulla alla società e ce ne saranno sempre di più e soprattutto infine gli stupidi.

L'eutanasia prende di mira questi gruppi, in ogni caso l'eutanasia dovrà essere uno strumento essenziale delle nostre società future.

Evidentemente non potremo giustiziare le persone o creare dei campi [di contenzione ndt].

Ce ne sbarazzeremo facendo credere loro che sia per il loro bene.

Una popolazione troppo numerosa e per la maggior parte inutile, è qualcosa di troppo costoso dal punto di vista economico.

Socialmente, sarebbe meglio che la “macchina uomo” si fermi bruscamente piuttosto che deteriorarsi gradualmente.

Come puoi ben immaginare, non saremo in grado di sottoporre a test di intelligenza milioni e milioni di persone.

Troveremo qualche cosa o la provocheremo, una pandemia che colpisce alcune persone, una crisi economica reale o meno.

Un virus che colpirà i vecchi o gli adulti, poco importa, i deboli soccomberanno e i timorosi e gli stupidi ci crederanno e chiederanno di essere curati.

[A quel punto ndt] noi avremmo bisogno di aver previsto un trattamento, un trattamento che sarà la soluzione.

La selezione degli idioti si realizzerà da sola [sarà automatica ndt], loro andranno al mattatoio da soli. (*traduzione del pezzo precedente*)

Tutto questo, come accennato, potrebbe essere una bufala, tuttavia leggendo una pagina di quel libro possiamo direttamente scoprire alcune verità.

Successivamente classificheremo meglio e con la ragione di cui ognuno di noi è dotato, se tutto questo è vero o verosimile.

274 L'AVENIR DE LA VIE

draient pas le tiers du niveau actuel (175 milliards de francs en 1979) si les individus mouraient tous brutalement dans des accidents de voiture. Ainsi force est de reconnaître que la logique ne réside plus dans l'augmentation de l'espérance de vie mais dans celle de la durée de vie sans maladie. Je pense cependant que l'augmentation de la durée de vie reste un fantasme qui correspond à deux objectifs : le premier est celui des hommes de pouvoir. Les sociétés de plus en plus totalitaires et directives dans lesquelles nous nous trouvons tendent à être dirigées par des hommes « vieux », à devenir des gérontocraties. La seconde raison réside dans la possibilité pour la société capitaliste de rendre économiquement rentable la vieillesse simplement en rendant solvables les vieux. C'est actuellement un « marché », mais il n'est pas solvable.

Cela va tout à fait dans l'optique selon laquelle l'homme, aujourd'hui, n'est plus important comme travailleur mais comme consommateur (parce qu'il est remplacé par des machines dans le travail). Donc, on pourrait accepter l'idée d'allongement de l'espérance de vie à condition de rendre les vieux solvables et créer ainsi un marché. On voit très bien comment se comportent les grandes entreprises pharmaceutiques actuelles, dans les pays relativement égalitaires où au moins le mode de financement de la retraite est correct : elles privilégient la gériatrie, au détriment d'autres domaines de recherche comme les maladies tropicales.

C'est donc un problème de technologie de la retraite qui détermine l'acceptabilité de la durée de vie.

Je suis pour ma part, en tant que socialiste, objectivement contre l'allongement de la vie parce que c'est un leurre, un faux problème. Je crois que se poser ce type de problème permet d'éviter des questions plus essentielles telle que celle de la libération du temps réellement vécu dans la vie présente. A quoi cela sert de vivre jusqu'à 100 ans, si nous gagnons 20 ans de dictature.

M. S. — Le monde à venir, « libéral » ou « socialiste », aura besoin d'une morale « biologique », de se créer une éthique du clonage ou de l'euthanasie par exemple.

J. A. — L'euthanasie sera un des instruments essentiels de nos sociétés futures dans tous les cas de figures. Dans une logique socialiste, pour commencer, le problème se pose comme suit : la logique socialiste c'est la liberté et la liberté fondamentale, c'est le suicide ; en conséquence, le droit au suicide direct ou indirect est donc une valeur absolue dans ce type de société. Dans une société capitaliste, des machines à tuer, des prothèses qui

L'AVENIR DE LA VIE 275

permettront d'éliminer la vie lorsqu'elle sera trop insupportable, ou économiquement trop coûteuse, verront le jour et seront de pratique courante. Je pense donc que l'euthanasie, qu'elle soit une valeur de liberté ou une marchandise, sera une des règles de la société future.

M. S. — Les hommes de demain ne seront-ils pas conditionnés par les psychotropes et soumis à des manipulations du psychisme ? Comment s'en prémunir ?

J. A. — Les seules précautions que l'on puisse prendre sont liées au savoir et à la connaissance. Il est essentiel, aujourd'hui, d'interdire un très grand nombre de drogues, d'arrêter la prolifération de drogues du conditionnement ; mais peut-être la frontière est-elle déjà franchie...

Est-ce que, de son côté, la télévision n'est pas une drogue excessive ?

Est-ce que l'alcool n'a pas toujours été une drogue excessive ?

La pire des drogues c'est l'absence de culture. Les individus veulent des drogues parce qu'ils n'ont pas de culture. Pourquoi recherchent-ils l'aliénation par les drogues ? Parce qu'ils ont pris conscience de leur impuissance à vivre et que cette impuissance se traduit concrètement par le refus total de la vie.

Un pari optimiste sur l'homme serait de dire que si l'homme avait la culture, au sens des outils de la pensée, il pourrait échapper aux solutions d'impuissance. Donc, prendre le mal à la racine, c'est donner aux hommes un formidable instrument de subversion et de créativité.

Je ne crois pas que l'interdiction des drogues serait suffisante car si on n'attaque pas un problème à sa racine, on tombe inévitablement dans l'engrenage de la police et c'est pire.

M. S. — Comment allons-nous, à l'avenir, faire front à la maladie mentale ?

J. A. — Le problème de l'évolution de la médecine des maladies mentales se fera en deux temps. Dans un premier temps il y aura davantage encore de drogues, les psychotropes, qui correspondent à un véritable progrès, depuis 30 ans, de la médecine mentale.

Il me semble que, dans un second temps, et pour des raisons économiques, se mettront en place un certain nombre de moyens électroniques, qui seront soit des méthodes de contrôle de la douleur (bio-feed-back, etc.), soit un système informatique de dialogues psychanalytiques.

L'avenir de la vie – Michel Solomon intervista J. Attali

“Si potrebbe accettare l'idea di un allungamento della speranza di vita a condizione che i vecchi siano solvibili e creare quindi un mercato.”

Ecco un'affermazione di questo demiurgo (J. Attali), ma come è possibile pensare ad una vita come ad un bilancio.

Un uomo non è solo un'unità lavoro qualificabile dal suo rendimento, cioè quanto consuma e quanto produce, in altri termini quanto è profittevole.

Marx aveva ben spiegato questo introducendo il concetto del plus valore, ma su questa strada la via per la schiavitù è breve.

Come possiamo valutare un uomo in termini di profitto? Quando sappiamo benissimo che le banche centrali emettono moneta al solo costo della carta e dell'inchiostro?

La vita umana vale così poco?

Più avanti si legge *“L'eutanasia dovrà essere uno degli strumenti essenziali delle nostre società future.”*

Il saggio Attali, già ingegnere, già economista, già dottore in scienze politiche e non so cos'altro ancora, in un virtuosismo mentale sdogana l'eutanasia come ultima libertà, secondo la visione socialista.

Lui infatti si proclama socialista, ma tutto questa lirica serve (eccome) anche alla visione iper capitalista, che elimina una macchina uomo, quando non è più conveniente ripararla.

Insomma quale che sia la tua idea socialista od ultra liberale l'eutanasia funziona sempre.

Da notare l'assenza di qualsiasi citazione al sentimento di pietas umana che muoverebbe l'atto eutanatico, ad esempio, verso un animale che sta soffrendo.

Il vero problema non è ciò che ha detto Attali nei suoi libri, ma è il fatto che da decenni i gruppi di potere si abbeverano a queste fonti e lui non è l'unico acquaiolo.

C'è da notare che molti altri fontanieri, cosiddetti filosofi o grandi pensatori, vendono la stessa acqua, pubblicati e pagati dalle stesse élite.

Nell'alveo di quando abbiamo detto finora, anche l'affermazione iniziale riportata nell'articolo, risulta logicamente perlomeno verosimile.

Mi faccio altre domande, forse retoriche, ma quando i ricchi possidenti diventano vecchi si applicano gli stessi principi etici?

Oppure essendo loro solvibili possono tranquillamente continuare a vivere benché acciaccati?

Usufruendo, magari di piccoli mercati della salute, creati ad hoc, con tecniche futuristiche e molto costose.

Augurando lunga vita, ricordo che il filosofo in questione è nato nel 1943, non proprio un giovinetto direi, chissà che etica adotta per se stesso?

Certo sarebbe utile il parere di uno psichiatra, sarà delirio di onnipotenza? O Forse serve un esorcista? Sicuramente, se le élites avevano un limite morale, oggi lo hanno completamente rimosso.

O semplicemente sono fortemente interessate a giungere ad una umanità di genti spogliate della loro identità, senza valori profondi, senza storia, senza idee ed ideali, utili solo alla grande macchina mercantile, senza frontiere, che ha bisogno di schiavi e consumatori per perpetrarsi.

Come si diceva prima sono i potenti proseliti che hanno creato a preoccuparci, quelle che vedete qui sotto sono delle frasi dette dall'attuale presidente Francese di cui Attali fu mentore.

← → ↻ 🏠 <https://blogs.alternatives-economiques.fr/gadrey/2019/01/25/macron-a-tout-faux-st>

Alternatives Economiques NOS PUBLICATIONS RECEVEZ NOTRE NEWSLETTER BOUTIQUE

ÉCONOMIE SOCIAL SOCIÉTÉ INTERNATIONAL ENTREPRISE

- "Si j'étais chômeur, je n'attendrais pas tout des autres. J'essaierais de me battre d'abord" (02/2015)

- "Le chômage de masse, en France, c'est parce que les travailleurs sont trop protégés" (02/2017)

- "Ceux qui naissent pauvres restent pauvres. Il faut responsabiliser les pauvres pour qu'ils sortent de la pauvreté" (06/2018)

Il link al quale potete approfondire è [QUI](#)

Prendo la frase centrale, la disoccupazione di massa in Francia è dovuta al fatto che i lavoratori sono troppo protetti.

Cosa significa? Se il disoccupato lavorasse per pochi spiccioli, senza assicurazioni per la vecchiaia e per la sanità, senza tasse e benefit, troverebbe quindi lavoro?

Per dirla diversamente se ti metti uno zaino colorato sulla schiena e pedali per tutta la città, un panino a pranzo ed uno a cena lo metti insieme.

Sono convinto che se il cittadino lavorasse gratis, sarebbe pieno di lavoro, agli schiavi infatti il lavoro non manca mai.

Forse, allora, alla luce di queste considerazioni possiamo dire che il capitalismo spinto oltre ogni limite strutturale è fallito, è un modello che non funziona più.

Non perché la tecnologia ha soppiantato l'uomo in molte mansioni, ma soprattutto perché si è tolta la centralità dell'uomo dalla società e dal lavoro.

Si è voluto dare spazio al pensiero mercantilistico, ma sono qui a ricordare che tutte le attività dell'uomo su questo pianeta hanno lo scopo di migliorare noi stessi.

Altrimenti si potrebbe stare a far niente come fanno gli animali, confrontandosi con la natura circostante, si vince, si perde, e si passa il testimone alla generazione futura.

E' solo un equilibrio fra la visione utilitaristica e quella essenziale dell'etica che permette questa crescita armonica, altrimenti il disastro è assicurato.

Spero nel momento in cui i cittadini, coltivando le proprie coscienze, giungano alla massa critica per cacciare nello spazio questi malfattori dell'umanità.

R.Z.